

**Atelier V : Pousser l'autonomie d'apprentissage des élèves... jusqu'où ?**

Une tout autre école est possible  
Grande rencontre des initiatives  
20 novembre 2016

*Animation : Eric Mangez, Girsef, Université catholique de Louvain*

*Intervenant-e-s :*

- *Natalie Colas, école autonome de Genval (Méthode Sudbury)*
- *Olivier Vanhamme, Romain Gauthier et Ghislaine de Neve, École démocratique de Gembloux mise en place par l'asbl Libres-Cours*
- *Sylvie Lespes, école Freinet Karrenberg, insérée dans le réseau de Céline Alvarez*
- *Julie Dall'Arche, enseignante à l'AR de Chenée et porteuse d'un projet d'école secondaire (L'Hortus)*

**Thème et objectifs de l'atelier :** On voit de plus apparaître des discours et des pratiques pédagogiques en forte rupture avec la forme scolaire, dans la mesure où ils prônent une plus grande autonomie d'apprentissage de l'enfant et du jeune. Les personnes ayant participé à la rédaction du Manifeste ne sont pas tous en faveur de cette tendance. Et cette tendance elle-même est plurielle. Si certains vont jusqu'à accorder une totale liberté quant au fait d'apprendre ou non et d'apprendre telle chose plutôt que telle autre, d'autres n'entendent octroyer aux élèves qu'une autonomie partielle. Pour progresser dans ce débat, l'atelier rassemble des intervenant-e-s qui partagent tous l'idée d'une plus grande autonomie, mais avec plus ou moins de balises.

**Ce que dit le Manifeste :** Le Manifeste ne traite pas cette question car il n'y a pas accord sur la réponse à y apporter.

Question que je me pose quand j'entends les témoignages

- A quel moment les enfants se retrouvent-ils en groupe ?
- Sont-ils parfois 'forcés' de travailler en groupe ?
  - On ne peut pas s'entendre avec tout le monde mais il est bon d'apprendre à collaborer avec des personnalités bien différentes.
- Comment se passe l'intégration des enfants dans la société quand ils sortent de ce genre d'école ? Ne sont-ils pas trop centrés sur eux-mêmes ?

**20.11.2016**  
**Saint-Gilles**

Une tout autre école  
est possible !

**TOUT**  
**AUTRE**  
**CHOSE**

### Questions posées et autour desquelles trois groupes se forment

- Groupe 1 :
  - o Quid de tous ces jeunes qui ont besoin d'autre chose ? qu'est-ce qu'on met en place ?
  - o Quelle transition entre l'école traditionnelle d'aujourd'hui et celle que l'on rêve et où les élèves sont plus autonomes ?
- Groupe 2 :
  - o Qu'en est-il du groupe dans les écoles où l'on met en avant l'individualité, quelle place doit prendre le groupe ? comment gérer cette tension individualité collectivité ?
- Groupe 3 :
  - o Créer une autre école dans le système ou hors du système ?!

### Réflexions échangées lors de la discussion du Groupe 1

Constatation : il n'existe plus de cours de musique et plus de cours artistique. Réintroduire le projet artistique semble une évidence et une nécessité pour stimuler les élèves moins scolaires et travailler les différentes intelligences.

Idée : il faudrait que les profs passent 35h à l'école par semaine pour préparer les heures d'interdisciplinarité. Il faudrait changer en profondeur le mode de fonctionnement.

En réponse à cela, les membres du groupe ont l'impression d'être dans le même état d'esprit.

Dans une école dans le sud de Bruxelles, une jeune femme s'est rendue compte que c'était possible de changer la dynamique des cours en ne changeant pas le cadre. Il y a des techniques à mettre en place à l'aide de la créativité de chacun et les élèves sont réceptifs. Et comme ça fonctionne, elle a créé un groupe de travail : « pédagogie active » au sein de son école. Pas mal de profs mettent ce genre de choses en place. La direction a-t-elle eu influence ?! => Oui, elle les soutient !

Elle dit qu'il est possible de sensibiliser durant la journée pédagogique, faire venir des acteurs extérieurs.

Il faudrait également remettre en cause l'évaluation. => Piste : l'auto-évaluation mais pas que...

Quelqu'un parle d'un classeur disponible dans son école avec les profs référents qui veulent bien parler de telle ou telle connaissance ou compétence. Ainsi les expériences peuvent être partagées et ce, entre les personnes qui sont réellement intéressées.

On parle aussi de changer les plages horaires. Décloisonner les périodes de temps et les matières.

**20.11.2016**  
**Saint-Gilles**



Une tout autre école  
est possible !



**TOUT**  
**AUTRE**  
**CHOSE**

Comment se détacher des épreuves externes ? devons-nous rendre des comptes ?

Les pédagogies actives semblent vraiment conquérir Bruxelles et les alentours. Un intervenant nous dit qu'il y a moyen de combiner les deux, que cela ne doit pas nous freiner.

Nous nous disons que c'est un peu du fonctionnement de la société qui entre dans ce genre d'école pour dire aux élèves « voilà comment fonctionne la société » voilà à quoi vous pouvez vous attendre.

Dès le début, dans ce genre d'école, on se dit qu'il est important de dire aux élèves qu'il y aura ces évaluations pour ne pas leur mentir.

Question d'une personne : comment ces élèves s'intègrent-ils dans la société contraignante. Une personne qui a fait l'école Montessori a réussi à faire la fac et maintenant c'est une force. Et elle a réussi à s'adapter. D'autres témoignent de leurs scolarités à Decroly ou en enseignement Freinet, ils se sont tout à fait bien intégrés et adaptés dans la société.

Nous parlons des élèves sont, parfois, avec leurs habitudes et leur conditionnement des freins au changement pédagogique, il faut laisser le temps au temps.

Nous nous disons que, pour le moment, ce concept de pédagogie active est aussi lié à un milieu social car seul les « biens nés » peuvent se payer ce genre d'école.

Qu'en serait-il si on applique ce principe d'école autonome à un public défavorisé ? La question reste en suspens.

**20.11.2016**  
**Saint-Gilles**



Une tout autre école  
est possible !



**TOUT**  
**AUTRE**  
**CHOSE**